

BEAUNE

Grève : une vingtaine de soignants mobilisés devant l'hôpital

Mardi matin, dès 10 heures, le personnel de l'hôpital de Beaune était mobilisé devant la nouvelle entrée du centre hospitalier. Une vingtaine de personnes, pancartes à la main, accompagnée du syndicat CGT, pointent du doigt le manque de personnel et les heures supplémentaires non rémunérées.

Drapeaux CGT levés, pancartes à la main, le personnel de l'hôpital de Beaune était en grève ce mardi. « Héros d'un jour, pigeons toujours ! », « Moins de paroles, plus d'actes », pouvait-on lire parmi les slogans. Le syndicat CGT avait appelé le personnel de l'hôpital de Beaune à se mobiliser de 10 à 16 heures. Un mouvement de grève qui intervient dans le cadre d'un mouvement national. Une vingtaine de personnes étaient présentes devant la nouvelle entrée de l'hôpital pour porter plusieurs revendications locales. « Toute la journée, les différents membres des hôpitaux de Beaune, Seurre, Nuits-Saint-Georges et Arnay-le-Duc sont venus sur place pour se relayer. On est tellement en sous-effectif et vu la situation actuelle, certains ne peuvent pas se rendre sur les lieux, malgré



Une vingtaine de personnes étaient présentes devant la nouvelle entrée de l'hôpital en fin de matinée pour porter plusieurs revendications locales. Photo LBP/M.M.

leur envie de participer à la manifestation », souligne Stéphanie Blaison, élue CGT.

Il y a des personnes qui plafonnent à 200 heures supplémentaires

L'une des principales causes de cette grève concerne la rémunération des heures supplémentaires et

le manque de titulaire. « Avec la pandémie, il y a des personnes qui plafonnent à 200 heures supplémentaires. Le problème est que la direction ne veut pas payer la totalité de ces heures, mais seulement une partie », explique l'élue CGT. Il précise : « La direction veut via un nouveau logiciel, Chronos, solder les balances horaires pour remettre à zéro les compteurs. Avec un pre-

mier tract lancé le 3 janvier dernier, la direction a accepté de rémunérer 60 % des heures excédentaires en heures supplémentaires pour l'année 2021. Mais ce n'est pas suffisant pour nous. Dans les hôpitaux de proximité, la situation est grave. À Seurre, par exemple, il manque six infirmières. Rien n'est fait pour garder le personnel. Il n'y a plus de titulaire ».

« Les conditions de travail sont déplorables »

Cinq personnes du Service de soins de suite et de réadaptation (SSR) de Nuits-Saint-Georges ont manifesté leur colère face aux conditions difficiles de travail. « Du jour au lendemain, on a appris que notre service fermait et on a été transféré dans les Ehpad. La situation devait être temporaire, mais ce n'est pas le cas », indique Diane, l'une des salariées. « Les conditions de travail sont déplorables », poursuit Isabelle. « Les jours de congé, on nous appelle pour venir travailler. » Stéphanie enchaîne : « C'est impossible de réaliser notre travail correctement, car il n'y a pas suffisamment de monde. Forcément les personnes âgées en pâtissent. Ce n'est pas normal ! ».

L'hôpital d'Arnay-le-Duc était également représenté avec quelques-uns des membres du personnel de différents services. « On travaille douze heures, mais on nous rémunère seulement 11 h 30. Alors qu'à Beaune, les infirmières sont rémunérées 12 heures. On ne comprend pas cette différence. Il n'y a aucune reconnaissance », conclut une des infirmières.

Maud MIGNOTTE

Soldes!

**DU MERCREDI 12 JANVIER
AU 8 FÉVRIER 2022**

**Les Experts
Meubles Lavaillotte**

67, route de Pommard - BEAUNE - 03 80 22 62 57

www.cuisines-meubles-lavaillotte.fr

Ouvert le lundi : 9h - 12h / 14h - 18h et du mardi au samedi : 9h - 12h / 14h - 19h

Avis Google 4,7

Les services et les conseils d'un vrai professionnel depuis plus de 40 ans